

Études des religions et croyances traditionnelles

HRF 30

Unité 1 – Phénomène religieux

Caractéristiques des rituels autochtones

La hutte de sueur

Entrer sous la hutte, c'est plonger au sein de la terre mère, dans la vapeur dégagée par l'eau sur les « esprits-pierres » chauffés au rouge. Black Elk dit qu'on entre sous la hutte pour demander à Tunkashila, le Grand Esprit, de l'aide et une bonne santé, et Archie Lane Deer, pour prier.

La hutte peut impressionner, car nous sommes dans le noir, avec juste la lumière dégagée par les pierres chauffées au rouge. La vapeur peut faire peur, car elle nous prend d'un coup. C'est la condition de la purification qui est le cadeau de la hutte. Purification du corps, car nous suons abondamment nos toxines, purification de l'âme, car nous retournons nous blottir au sein de la terre, purification de l'esprit, car nous nous lions au monde qui nous entoure et à l'Esprit. On entre sous la hutte à la tombée du jour, de préférence en n'ayant bu que de l'eau ou de la tisane depuis le déjeuner. Nous partageons le repas après.

La hutte de sueur est un moyen de se purifier, de se soigner en éliminant toutes les toxines accumulées dans le corps. Du point de vue spirituel, c'est un rite qui nous prépare à voir en nous-même et à recevoir les esprits; à nous éclaircir intérieurement de façon à entrer en communion avec la nature et toutes les choses créées, symbolisées autour de nous par les branches de saule, les pierres, l'autel, l'eau et le feu. Ce rite de purification, ou *Inipi*, se pratique avant chaque cérémonie, que ce soit une Danse du Soleil ou une Quête de Vision, mais aussi avant toute entreprise requérant force et pureté.

Lorsque, pour construire la hutte de sueur, on va chercher les saules dans un bois, on fait une prière. Au moment de les couper, on offre une pincée de tabac pour remercier toutes les forces de la nature et pour s'excuser d'arracher la vie de ces arbres, de les soustraire à leur environnement. On prend vingt jeunes saules blancs ou parfois un peu plus – qui vont servir à la structure de la hutte de sueur. Ils représentent l'énergie vitale, et leur pouvoir dépend en partie de la manière dont on les a abattus et transportés sur le lieu choisi, du respect dont on les a entourés. Parmi ces vingt saules, deux vont représenter l'Est, deux l'Ouest, deux le Nord, deux le Sud. On les plante en terre en déposant à leur pied un peu de tabac pour les aider et les fortifier. On fait en sorte d'appliquer à la construction d'une hutte de sueur une part physique de soi-même, une part spirituelle, et une part mentale qui réside dans notre savoir-faire et dans la raison pour laquelle nous la désirons.